



COLLÈGE  
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société  
dans le monde grec antique*

*Vinciane Pirenne-Delforge*

23 mars 2023

# Thesmophories athéniennes

---

*Cours 2022-2023 – « Déméter Thesmophoros »*

- Retour à la scholie aux *Dialogues des courtisanes* de Lucien
- Les *Thesmophoriazousai* d'Aristophane
- Informations venues des dèmes

Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)

Les *Thesmophoria* sont une fête des Grecs incluant des mystères. Le même type de choses est appelé aussi *Skirophoria*. Ils étaient accomplis selon le récit plus fabuleux puisque, lorsque Korè a été enlevée par Plouton alors qu'elle cueillait des fleurs, un certain Eubouleus, qui était porcher, faisait paître ses porcs à cet endroit et ils furent avalés par la cavité en même temps que Korè. C'est donc en l'honneur d'Eubouleus que l'on jette les porcelets dans les cavités de Déméter et Korè. Les restes pourris de ce qui est jeté dans les *megara* en bas sont remontés par des femmes appelées « paiseuses » qui se sont gardées pures pendant trois jours. Elles descendent dans les espaces interdits et, ayant retiré (les restes), les placent sur les autels. On considère que celui qui prend cela et le mélange aux semences obtiendra de bonnes récoltes. On dit aussi qu'il y a des serpents sous terre, de par les fosses, qui consomment l'essentiel de ce qui est jeté. C'est pourquoi on fait du bruit quand les femmes puisent les restes et quand elles déposent à nouveau ce qui a été façonné, afin d'éloigner les serpents que l'on considère comme les gardiens des espaces interdits.

.../...

Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)  
.../...

Les mêmes (types de) rites sont aussi appelés *Arretophoria*. Ils sont accomplis sur le même principe, concernant la naissance des fruits de la terre et l'ensemencement des humains. Là encore sont remontés des objets sacrés secrets faits en pâte à pain, qui sont des imitations de serpents et de sexes masculins. Elles prennent aussi des branches de pin en raison de la fertilité de la plante. Dans les espaces secrets appelés *megara*, elles les jettent avec des porcelets, comme on l'a dit déjà, et ceux-ci en raison de leur abondante progéniture, pour symboliser la naissance des fruits de la terre et celle des humains, en tant qu'action de grâce pour Déméter puisque, par l'apport des récoltes démétriques, elle a civilisé tout le genre humain. Ainsi, la précédente explication de la fête est mythique, tandis que celle que l'on propose est naturelle.

Nick Lowe, « Thesmophoria and Haloa: Myth, Physics and Mysteries », dans Sue Blundell et Margaret Williamson (dir.), *The Sacred and the Feminine in Ancient Greece*, Londres, 1998, p. 149-173.

Erwin Rohde, « Unedirte Lucianscholien, die attischen Thesmophorien und Haloen betreffend », *Rheinisches Museum* 25 (1870), p. 548-560.

Cf. Robert Parker, *Polytheism and Society at Athens*, Oxford, 2005, p. 270-283.

Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)

- Θεσμοφορία ἑορτὴ Ἑλλήνων **μυστήρια** περιέχουσα. τὰ δὲ αὐτὰ καὶ Σκιρροφορία καλεῖται.

Les *Thesmophoria* sont une fête des Grecs incluant des mystères.  
Le même type de choses est appelé aussi *Skirophoria*.

Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)

➤ Θεσμοφορία ἑορτὴ Ἑλλήνων μυστήρια περιέχουσα...  
Les *Thesmophoria* sont une fête des Grecs incluant des mystères...

➤ ἤγετο δὲ κατὰ τὸν μυθωδέστερον λόγον, ὅτι, <ὅτε> ἀνθολογοῦσα ἠρπάζετο ἡ Κόρη ὑπὸ τοῦ Πλούτωνος, τότε κατ' ἐκεῖνον τὸν τόπον Εὐβουλεύς τις συβώτης ἔνεμεν ὕς καὶ συγκατεπόθησαν τῷ χάσματι τῆς Κόρης· εἰς οὖν τιμὴν τοῦ Εὐβουλέως ῥιπτεῖσθαι τοὺς χοίρους εἰς τὰ χάσματα τῆς Δήμητρος καὶ τῆς Κόρης.

Ils étaient accomplis selon l'explication plus fabuleuse parce que, lorsque Korè a été enlevée par Plouton alors qu'elle cueillait des fleurs, un certain Eubouleus, qui était porcher, faisait paître ses porcs à cet endroit et ils furent avalés par la cavité en même temps que Korè. C'est donc en l'honneur d'Eubouleus que l'on jette les porcelets dans les cavités de Déméter et Korè.

- τὰ δὲ σαπέντα τῶν ἐμβληθέντων εἰς τὰ μέγαρα κάτω ἀναφέρουσιν ἀντλήτριαι καλούμεναι γυναῖκες καθαρεύσασαι τριῶν ἡμερῶν καὶ καταβαίνουσιν εἰς τὰ ἄδυτα καὶ ἀνενέγκασαι ἐπιτιθέασιν ἐπὶ τῶν βωμῶν· ὧν νομίζουσι τὸν λαμβάνοντα καὶ τῷ σπόρῳ συγκαταβάλλοντα εὐφορίαν ἔξειν. λέγουσι δὲ καὶ δράκοντας κάτω εἶναι περὶ τὰ χάσματα, οὓς τὰ πολλὰ τῶν βληθέντων κατεσθίειν· διὸ καὶ κρότον γίνεσθαι, ὅποταν ἀντλῶσιν αἱ γυναῖκες καὶ ὅταν ἀποτιθῶνται πάλιν τὰ πλάσματα ἐκεῖνα, ἵνα ἀναχωρήσωσιν οἱ δράκοντες, οὓς νομίζουσι φρουροὺς τῶν ἀδύτων.

Les restes pourris de ce qui est jeté dans les *megara* en bas sont remontés par des femmes appelées « paiseuses » qui se sont gardées pures pendant trois jours. Elles descendent dans les espaces interdits et, ayant retiré (les restes), les placent sur les autels. On considère que celui qui prend cela et le mélange aux semences obtiendra de bonnes récoltes. On dit aussi qu'il y a des serpents sous terre, de par les cavités, qui consomment l'essentiel de ce qui est jeté. C'est pourquoi on fait du bruit quand les femmes puisent les restes et quand elles déposent à nouveau ce qui a été façonné, afin d'éloigner les serpents que l'on considère comme les gardiens des espaces interdits.

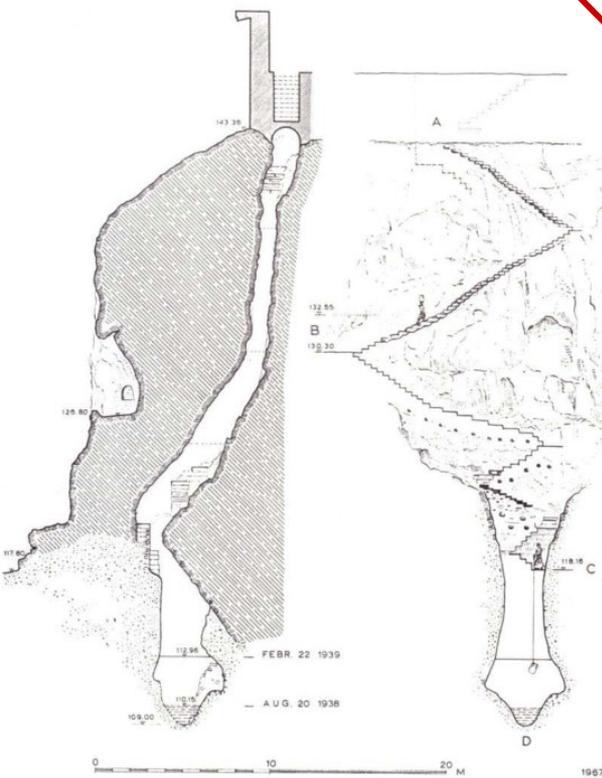
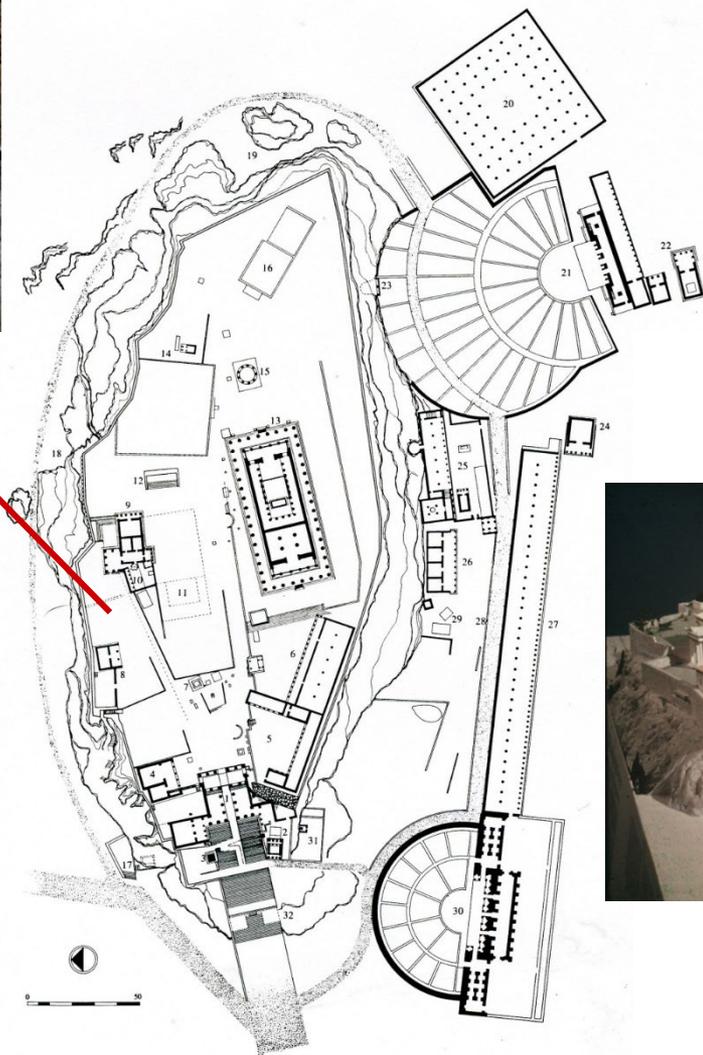
Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)

- τὰ δὲ αὐτὰ καὶ ἀρρητοφóρια καλεῖται καὶ ἄγεται τὸν αὐτὸν λόγον ἔχοντα **περὶ τῆς τῶν καρπῶν γενέσεως καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων σπορᾶς**. ἀναφέρονται δὲ κἀνταῦθα ἄρρητα ἱερὰ ἐκ στέατος τοῦ σίτου κατεσκευασμένα, μιμήματα δρακόντων καὶ ἀνδρείων σχημάτων.

Les mêmes (types de rites) sont aussi appelés *Arrētophōria*. Ils sont accomplis sur le même principe, concernant la naissance des fruits de la terre et l'ensemencement des humains. Là encore sont remontés des objets sacrés secrets, faits en pâte à pain, qui sont des imitations de serpents et de sexes masculins.

## Pausanias, I, 27, 2

Deux jeunes filles habitent non loin du temple de *Polias* et les Athéniens les appellent « arrhéphores ». Elles passent un certain temps auprès de la déesse et, lorsque la fête arrive, voici ce qu'elles accomplissent de nuit. Elles posent sur leur tête ce que la prêtresse leur donne à porter et celle qui donne ne sait ce qu'elle donne à celles qui ignorent ce qu'elles reçoivent – il y a dans la cité une enceinte non loin de celle qu'on appelle l'Aphrodite des jardins, et à travers laquelle descend un passage souterrain naturel. Les jeunes filles y descendent; une fois en bas, elles laissent ce qu'elles portent et reçoivent quelque chose d'autre qu'elles emportent bien enveloppé. Dès ce moment, on les congédie et l'on conduit d'autres jeunes filles sur l'Acropole à leur place.



## Pausanias, I, 27, 2

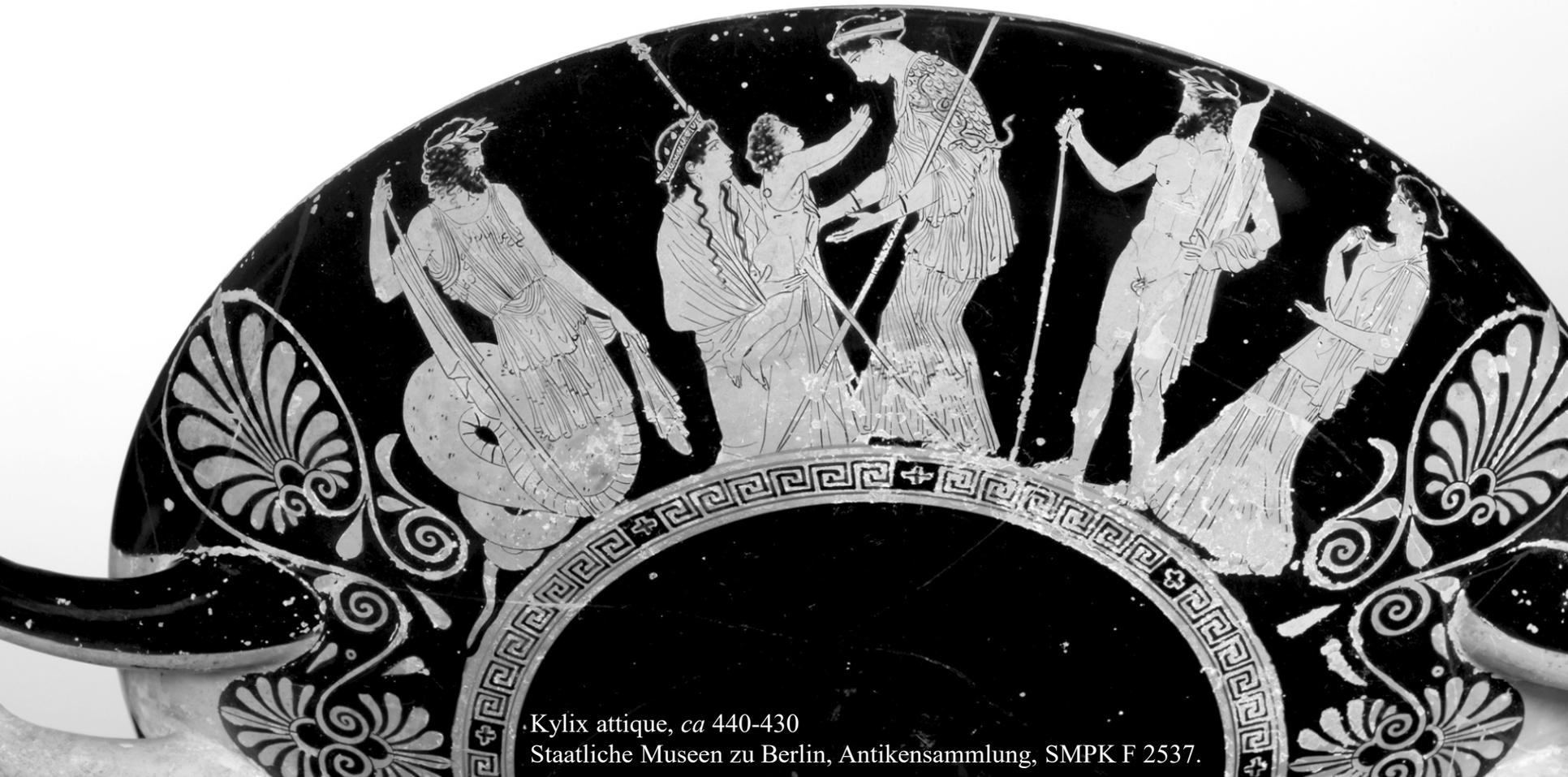
Deux jeunes filles habitent non loin du temple de *Polias* et les Athéniens les appellent « arrhéphores ». Elles passent un certain temps auprès de la déesse et, lorsque la fête arrive, voici ce qu'elles accomplissent de nuit. Elles posent sur leur tête ce que la prêtresse leur donne à porter et celle qui donne ne sait ce qu'elle donne à celles qui ignorent ce qu'elles reçoivent – il y a dans la cité une enceinte non loin de celle qu'on appelle l'Aphrodite des jardins, et à travers laquelle descend un passage souterrain naturel. Les jeunes filles y descendent; une fois en bas, elles laissent ce qu'elles portent et reçoivent quelque chose d'autre qu'elles emportent bien enveloppé. Dès ce moment, on les congédie et l'on conduit d'autres jeunes filles sur l'Acropole à leur place.

Pausanias, *Synthèse des noms attiques*, 116 Erbse

*ἀνάστατοι· πλακοῦντος εἶδος. οὗτοι δὲ αὐταῖς ταῖς ἀρρηφόροις ἐγίνοντο.*

*érigés* : sorte de gâteau. Il s'agit de ceux que les arrhéphores font elles-mêmes.

Walter Burkert, « Kekropidensage und Arrhephoria », *Hermes*  
94 (1966), p. 1-25.



Kylix attique, ca 440-430  
Staatliche Museen zu Berlin, Antikensammlung, SMPK F 2537.



Lécythe attique, *ca* 435-430  
Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, BS 404,

Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)

- λαμβάνουσι δὲ κώνου θαλλοὺς διὰ τὸ πολύγονον τοῦ φυτοῦ. ἐμβάλλονται δὲ καὶ εἰς τὰ μέγαρα οὕτω καλούμενα ἄδυτα ἐκεῖνά τε καὶ χοῖροι, ὡς ἤδη ἔφαμεν, καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ πολύτοκον εἰς σύνθημα τῆς γενέσεως τῶν καρπῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων οἷον **χαριστήρια τῇ Δήμητρι**, ἐπειδὴ τοὺς Δημητρίους καρποὺς παρέχουσα ἐποίησεν ἡμερον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

Elles prennent aussi des branches de pin en raison de la fertilité de la plante. Dans les espaces secrets appelés *megara*, elles les jettent avec des porcelets, comme on l'a dit déjà, et ceux-ci en raison de leur abondante progéniture, pour symboliser la naissance des fruits de la terre et celle des humains, en tant qu'action de grâce pour Déméter puisque, par l'apport des fruits démétriaux, elle a civilisé tout le genre humain.

Scholies à Lucien, *Dialogues des courtisanes*, 2, 1 (éd. Rabe, 1906, p. 275-276)

- λαμβάνουσι δὲ κώνου θαλλοὺς διὰ τὸ πολύγονον τοῦ φυτοῦ. ἐμβάλλονται δὲ καὶ εἰς τὰ μέγαρα οὕτω καλούμενα ἄδυτα ἐκεῖνά τε καὶ χοῖροι, ὡς ἤδη ἔφαμεν, καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ πολύτοκον εἰς σύνθημα τῆς γενέσεως τῶν καρπῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων οἶον **χαριστήρια τῇ Δήμητρι**, ἐπειδὴ τοὺς Δημητρίους καρποὺς παρέχουσα ἐποίησεν ἡμερον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

Elles prennent aussi des branches de pin en raison de la fertilité de la plante. Dans les espaces secrets appelés *megara*, elles les jettent avec des porcelets, comme on l'a dit déjà, et ceux-ci en raison de leur abondante progéniture, pour symboliser la naissance des fruits de la terre et celle des humains, en tant qu'action de grâce pour Déméter puisque, par l'apport des fruits démétriques, elle a civilisé tout le genre humain.

- ὁ μὲν οὖν ἄνω τῆς ἐορτῆς λόγος ὁ **μυθικός**, ὁ δὲ προκείμενος **φυσικός**.

Ainsi, l'explication de la fête donnée en haut est mythique, tandis que celle que l'on propose est naturelle.

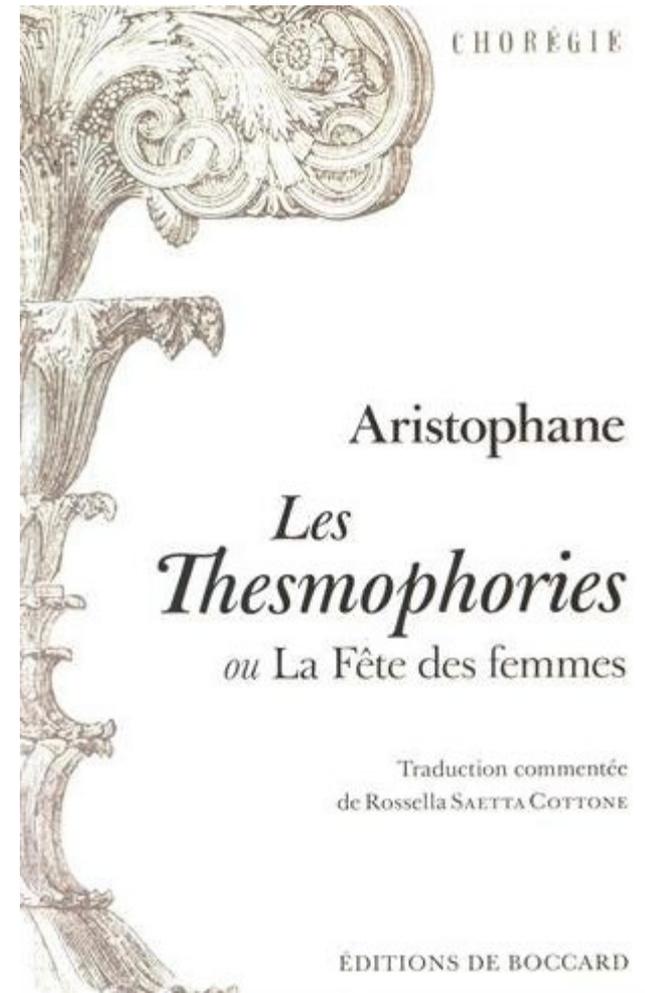
Clément d'Alexandrie, *Protreptique* II, 17

βούλει καὶ τὰ Φερεφάττης **ἀνθολόγια** διηγῆσωμαί σοι καὶ τὸν **κάλαθον** καὶ τὴν **ἀρπαγὴν** τὴν ὑπὸ Ἄιδωνέως καὶ τὸ **σχίσμα** τῆς γῆς καὶ τὰς ὕς τὰς Εὐβουλέως τὰς συγκαταποθείσας ταῖν θεαῖν, δι' ἣν αἰτίαν ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις **μεγαρίζοντες** χοίρους ἐμβάλλουσιν; ταύτην τὴν μυθολογίαν αἱ γυναῖκες ποικίλως κατὰ πόλιν ἐορτάζουσι, Θεσμοφόρια, Σκιροφόρια, Ἀρρητοφόρια, πολυτρόπως τὴν Φερεφάττης ἐκτραγωδοῦσαι ἀρπαγὴν.

Vous rappellerai-je la cueillette des fleurs de Pherephattè, sa corbeille, son enlèvement par Hadès et l'ouverture de la terre, et les truies d'Eubouleus, avalées avec les deux déesses, raisons pour laquelle, lors des Thesmophories, on précipite des porcelets en les « mégarisant » ? Cette mythologie, les femmes la fêtent de façon variée citée par citée, lors des Thesmophories, des Skirophories, des Arrètophories, variations qui évoquent en le dramatisant l'enlèvement de Pherephattè.

(trad. d'après C. Mondésert)

- Retour à la scholie aux *Dialogues des courtisanes* de Lucien
- Les *Thesmophoriazousai* d'Aristophane
- Informations venues des dèmes



## Hérodote II, 171

On donne près de ce lac, la nuit, des représentations de ses souffrances [celles d'Osiris], que les Égyptiens appellent des mystères. J'en sais plus long sur le détail de ces représentations ; mais gardons le silence à ce sujet. De même sur la cérémonie de Déméter, que les Grecs appellent Thesmophories, sur elle aussi gardons le silence, sinon pour en dire ce que permet la piété : ce sont les filles de Danaos qui ont apporté cette cérémonie d'Égypte et l'ont enseignée aux femmes des Pélasges (διδάξασαι τὰς Πελασγιώτιδας γυναῖκας). Plus tard, quand la population du Péloponnèse fut contrainte d'émigrer par les Doriens, la cérémonie se perdit ; seuls l'ont conservée ceux des Péloponnésiens qui demeurèrent sur place et n'émigrèrent pas, les Arcadiens.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 76-80

**Ευ.** τῆδε θῆμέρα κριθήσεται  
εἴτ' ἔστ' ἔτι ζῶν εἴτ' ἀπόλωλ' Εὐριπίδης.  
**Κη.** καὶ πῶς; ἐπεὶ νῦν γ' οὔτε τὰ δικαστήρια  
μέλλει δικάζειν οὔτε βουλῆς ἐσθ' ἔδρα,  
ἐπεὶ τρίτη 'στὶ Θεσμοφορίων ἡ μέση.

**Eur.** En ce jour, on saura si Euripide doit vivre encore ou mourir

**Par.** Comment ça ? Puisque les tribunaux aujourd'hui ne jugent pas et que le conseil ne se réunit pas, vu que c'est le troisième jour des Thesmophories, celui du milieu.

(trad. R. Saetta Cottone)

*scholia vetera*, 80: ... *ια'* γὰρ ἄνοδος, εἶτα *ιβ'* νηστεία, εἶτα  
τρισκαιδεκάτη *καλλιγένεια*..., « car le 11, c'est la montée, puis le 12,  
le jeûne, puis le 13, la belle naissance ».

Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 371-380

**Κο.** ἄκουε πᾶσ'. ἔδοξε τῇ βουλῇ τάδε  
τῇ τῶν γυναικῶν· Ἀρχίκλει' ἐπεστάτει,  
Λύσιλλ' ἐγραμμάτευεν, εἶπε Σωστράτη· 375  
ἐκκλησίαν ποιεῖν ἕωθεν τῇ μέσῃ  
τῶν Θεσμοφορίων, ἧ μάλισθ' ἡμῖν σχολή,  
καὶ χρηματίζειν πρῶτα περὶ Εὐριπίδου,  
ὅ τι χρὴ παθεῖν ἐκεῖνον· ἀδικεῖν γὰρ δοκεῖ  
ἡμῖν ἀπάσαις. τίς ἀγορεύειν βούλεται; 380

Écoutez, toutes. Le conseil des femmes a décidé, sous la présidence d'Arkhiikleia, Lysilla étant secrétaire, sur motion de Sostrate, de tenir une assemblée à l'aube, le jour du milieu des Thesmophories, celui où nous avons le plus de temps libre, et de délibérer avant tout sur Euripide, de la peine qu'il doit subir car il est prévenu de nous avoir outragées toutes. Qui veut prendre la parole ?

(trad. d'après R. Saetta Cottone)

Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 947-952

**Χο.** ἄγε νυν ἡμεῖς παίσωμεν ἅπερ νόμος ἐνθάδε ταῖσι γυναιξίν,  
ὅταν ὄργια σεμνὰ θεαῖν ἱεραῖς ὥραις ἀνέχωμεν, ἅπερ καὶ  
Παύσων σέβεται καὶ νηστεύει,  
πολλάκις αὐταῖν ἐκ τῶν ὥρῶν 950  
εἰς τὰς ὥρας ξυνεπευχόμενος  
τοιαῦτα μέλειν θάμ' ἐαυτῷ.

Allons, faisons la fête comme c'est la coutume pour nous femmes en ce lieu, quand à la saison sainte nous célébrons les rites sacrés des deux déesses. Même Pauson les honore par le jeûne, en priant souvent les deux déesses avec nous pour que d'année en année il lui soit encore longtemps donné de servir ces rites.

(trad. R. Saetta Cottone)

*scholia vetera*, 80: ... ἰα' γὰρ ἄνοδος, εἶτα ιβ' νηστεία, εἶτα τρισκαιδεκάτη καλλιγένεια..., « car le 11, c'est la montée, puis le 12, le jeûne, puis le 13, la belle naissance ».

Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 947-952

**Χο.** ἄγε νυν ἡμεῖς παίσωμεν ἅπερ νόμος ἐνθάδε ταῖσι γυναιξίν,  
ὅταν ὄργια σεμνὰ θεαῖν ἱεραῖς ὥραις ἀνέχωμεν, ἅπερ καὶ  
Παύσων σέβεται καὶ **νηστεύει**,  
πολλάκις αὐταῖν ἐκ **τῶν ὥρῶν** 950  
εἰς **τὰς ὥρας** ξυνεπευχόμενος  
τοιαῦτα μέλειν θάμ' ἐαυτῷ.

Allons, faisons la fête comme c'est la coutume pour nous femmes en ce lieu, quand aux temps propices aux rites sacrés, nous soulevons les vénérables *orgia* pour les deux déesses. Même Pauson les honore et jeûne, en priant souvent les deux déesses avec nous pour que d'année en année il lui soit encore longtemps donné de servir ces rites.

(trad. R. Saetta Cottone, modifiée)

*scholia vetera*, 80: ... ἰα' γὰρ ἄνοδος, εἶτα ἰβ' **νηστεία**, εἶτα τρισκαιδεκάτη καλλιγένεια..., « car le 11, c'est la montée, puis le 12, le jeûne, puis le 13, la belle naissance ».



# Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 622-635

ΚΛ. ληρεῖν μοι δοκεῖς. ἀνηλθες ἤδη δεῦρο πρότερον;		CLISTHÈNE Tu m'as l'air complètement délirante. Tu es déjà venue ici avant?
ΚΗ. νῆ Δία ὀσέτη γε.		LE PARENT Oui, par Zeus, tous les ans.
ΚΛ. καὶ τίς σοῦσ' ἐστὶ <u>συσκηνήτρια</u> ;		CLISTHÈNE <u>Et qui est ta compagne de tente?</u>
ΚΗ. ἢ δεῖν' ἔμοιγ'.	625	LE PARENT La mienne? Machine.
ΚΛ. οἴμοι τάλας· οὐδὲν λέγεις.		CLISTHÈNE Pauvre de moi! Tu ne dis que du vent.
ΜΙ. ἄπελθ'· ἐγὼ γὰρ βασανῶ ταύτην καλῶς ἐκ τῶν ἱερῶν τῶν πέρυσι. σὺ δ' ἀπόστηθί μοι, ἵνα μὴ 'πακούσης ὧν ἀνήρ. σὺ δ' εἰπέ μοι <u>ὅ τι πρῶτον ἡμῖν τῶν ἱερῶν ἐδείκνυτο.</u>		PETITE Pousse-toi! Je vais la mettre à l'épreuve pour de bon sur les rites de l'année dernière. Toi, mets-toi à l'écart, tu ne dois pas écouter, tu es un homme. Toi, en revanche, dis-moi, <u>quel est le rite qui nous a été révélé en premier?</u>
ΚΗ. φέρ' ἴδω, τί μέντοι πρῶτον ἦν; ἐπίνομεν.	630	LE PARENT Voyons, quel était donc le premier? Nous avons bu.
ΜΙ. τί δὲ μετὰ τοῦτο δεῦτερον;		PETITE Et après ça, le deuxième?
ΚΗ. προῦπίνομεν.		LE PARENT Nous avons trinqué.
ΜΙ. ταυτὶ μὲν ἤκουσάς τινας. τρίτον δὲ τί;		PETITE Ça, tu l'as entendu dire par quelqu'un. Mais quel était le troisième?
ΚΗ. σκάφιον Ξένυλλ' ἤτησεν· οὐ γὰρ ἦν ἀμῖς.		LE PARENT Xénylla a demandé une cuvette, parce qu'il n'y avait pas de pot de [chambre.
ΜΙ. οὐδὲν λέγεις. δεῦρ' ἔλθε δεῦρ' ὦ Κλείσθηνες. ὄδ' ἐστὶν ἀνὴρ ὃν λέγεις.	635	PETITE Tu ne dis rien de sensé. Ici, viens ici, Clisthène. Le voici, l'homme dont tu parles.

Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 655-658

**Χο.** ἡμᾶς τοίνυν μετὰ τοῦτ' ἤδη τὰς λαμπάδας ἀψαμένας χρῆ  
ξυζωσαμένας εὖ κἀνδρείως τῶν θ' ἱματίων ἀποδύσας  
ζητεῖν, εἴ που κᾶλλος τις ἀνὴρ ἐπελήλυθε, καὶ περιθρέξει  
τὴν πύκνα πᾶσαν καὶ τὰς σκηναῖς καὶ τὰς διόδους διαθρήσει.

A présent, après cet événement, nous devons d'abord allumer nos torches, ceindre nos vêtements à la mode masculine et enlever nos manteaux, puis chercher si par hasard un autre homme ne s'est pas introduit ici, et courir tout autour du lieu d'assemblée (*prnyx*) et examiner les tentes et les passages.

(trad. d'après R. Saetta Cottone)

# Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 276-311

EY.

ἔκσπευδε ταχέως· ὡς τὸ τῆς ἐκκλησίας  
σημεῖον ἐν τῷ Θεσμοφορίῳ φαίνεται.  
ἐγὼ δ' ἄπειμι.

KH.

δεῦρό νῦν ὦ Θραῦτθ' ἔπου.  
ὦ Θραῦττα θέασαι· κατομένων τῶν λαμπάδων  
ἔσον τὸ χρῆμ' ἀνέρχεθ' ὑπὸ τῆς λιγνύος.  
ἀλλ' ὦ περικαλλεῖ Θεσμοφόρω δέξασθέ με  
ἀγαθῆι τύχῃ καὶ δεῦρο <καί> πάλιν οἴκαδε.  
ὦ Θραῦττα τὴν κίστην κάθελε κᾶτ' ἔξελε  
τὸ πόπαν', ὅπως λαβοῦσα θύσω τοῖν θεοῖν.  
δέσποινα πολυτίμητε Δήμητερ φίλη  
καὶ Φερρέφαττα, πολλὰ πολλάκις μέ σοι  
θύειν ἔχουσαν, εἰ δὲ μάλλ' αὖ νῦν λαθεῖν.  
καὶ τὴν θυγατέρα Χοιρίον ἀνδρός μοι τυχεῖν  
πλουτοῦντος, ἄλλως δ' ἡλιθίου κάβελτέρου.  
καὶ Ποσθαλίσκον νοῦν ἔχειν μοι καὶ φρένας.  
ποῦ ποῦ καθίζωμ' ἐν καλῷ, τῶν ῥητόρων  
ἴν' ἐξακούω; σὺ δ' ἄπιθ' ὦ Θραῦττ' ἐκποδῶν·  
δούλοις γὰρ οὐκ ἔξεστ' ἀκούειν τῶν λόγων.

ΚΟΡΥΦΑΙΟΣ

εὐφημία ἔστω, | εὐφημία ἔστω. | εὐχεσθε ταῖν  
Θεσμοφόροι | καὶ τῷ Πλούτῳ καὶ τῇ Καλλιγενείῃ |  
καὶ τῇ Κουροτρόφῳ | καὶ τῷ Ἑρμῇ καὶ <ταῖς>  
Χάρισιν | ἐκκλησίαν τήνδε καὶ σύνοδον τὴν νῦν | κάλλιστα  
καὶ ἄριστα ποῆσαι, | πολυωφελῶς μὲν <τῇ> πόλει τῇ  
Ἀθηναίων, | τυχερῶς δ' ἡμῖν αὐταῖς, | καὶ τὴν δρῶσαν  
<καί> ἀγορεύουσαν | τὰ βέλτιστα περὶ τὸν δῆμον τὸν  
Ἀθηναίων | καὶ τὸν τῶν γυναικῶν | ταύτην νικᾶν.  
ταῦτ' εὐχεσθε καὶ ἡμῖν αὐταῖς τάγαθά. |  
| ἰὴ παιῶν | ἰὴ παιῶν | ἰὴ παιῶν. χαίρωμεν.

EURIPIDE

Dépêche-toi, vite : le signal de l'assemblée  
apparaît sur le Thesmophorion.  
Je m'en vais.

LE PARENT

Maintenant, Thratta, viens ici, suis-moi.

280 Regarde Thratta ! tous ces gens qui montent  
dans la fumée des flambeaux ardents.  
Ô splendides Thesmophores, accueillez-moi  
sous de bons auspices, et ici et à mon retour à la maison.  
Thratta, pose le panier et sors  
285 les petits pains, pour que je les offre aux deux déesses.  
Maîtresse vénérée, chère Déméter,  
et toi Perséphone, faites que je puisse souvent  
vous offrir de nombreux sacrifices, ou au moins que je reste caché  
Et que ma fille Chatounette trouve un mari [aujourd'hui].  
290 riche, et par ailleurs idiot et niais.  
Et que mon petit Biroutin soit intelligent et plein d'esprit.  
Où y a-t-il une bonne place, où, pour écouter  
les orateurs ? Toi, Thratta, mets-toi à l'écart :  
les esclaves n'ont pas le droit d'entendre les discours.

CORYPHÉE

Silence, silence. Priez les deux  
Thesmophores et Ploutos et Belle-Naissance  
300 et Nourrice-des-jeunes et Hermès et les Grâces  
afin que cette assemblée et la présente réunion aient les résultats  
les plus beaux et les meilleurs, avec beaucoup de profit  
305 pour la cité des Athéniens, et avec du succès pour nous toutes.  
Et celle qui agit et qui parle le mieux en faveur du peuple  
des Athéniens et du peuple des femmes, que celle-là gagne.  
310 Priez pour cela et demandez le bonheur pour nous-mêmes.  
Iè Péan ! Iè Péan ! Iè Péan ! Réjouissons-nous !

# Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 276-311

EY.

ἔκσπευδε ταχέως· ὡς τὸ τῆς ἐκκλησίας  
σημεῖον ἐν τῷ Θεσμοφορίῳ φαίνεται.  
ἐγὼ δ' ἄπειμι.

KH.

δεῦρό νῦν ὦ Θραῦτθ' ἔπου.  
ὦ Θραῦττα θέασαι· κατομένων τῶν λαμπάδων  
ὄσον τὸ χρῆμ' ἀνέρχεθ' ὑπὸ τῆς λιγνύος.  
ἀλλ' ὦ περικαλλεῖ Θεσμοφόρω δέξασθέ με  
ἀγαθῆι τύχῃ καὶ δεῦρο <καί> πάλιν οἴκαδε.  
ὦ Θραῦττα τὴν κίστην κάθελε κᾶτ' ἔξελε  
τὸ πόπαν', ὅπως λαβοῦσα θύσω τοῖν θεοῖν.  
δέσποινα πολυτίμητε Δήμητερ φίλη  
καὶ Φερρέφαττα, πολλὰ πολλάκις μέ σοι  
θύειν ἔχουσαν, εἰ δὲ μάλλὰ νῦν λαθεῖν.  
καὶ τὴν θυγατέρα Χοιρίον ἀνδρός μοι τυχεῖν  
πλουτοῦντος, ἄλλως δ' ἡλιθίου κάβελτέρου.  
καὶ Ποσθαλίσκον νοῦν ἔχειν μοι καὶ φρένας.  
ποῦ ποῦ καθίζωμ' ἐν καλῷ, τῶν ῥητόρων  
ἴν' ἐξακούω; σὺ δ' ἄπιθ' ὦ Θραῦττ' ἐκποδῶν·  
δούλοις γὰρ οὐκ ἔξεστ' ἀκούειν τῶν λόγων.

ΚΟΡΥΦΑΙΟΣ

εὐφημία ἔστω, | εὐφημία ἔστω. | εὐχεσθε ταῖν  
Θεσμοφόροι | καὶ τῷ Πλούτῳ καὶ τῇ Καλλιγενείῃ |  
καὶ τῇ Κουροτρόφῳ | καὶ τῷ Ἑρμῇ καὶ <ταῖς>  
Χάρισιν | ἐκκλησίαν τήνδε καὶ σύνοδον τὴν νῦν | κάλλιστα  
καὶ ἄριστα ποῆσαι, | πολυωφελῶς μὲν <τῇ> πόλει τῇ  
Ἀθηναίων, | τυχερῶς δ' ἡμῖν αὐταῖς, | καὶ τὴν δρῶσαν  
<καί> ἀγορεύουσαν | τὰ βέλτιστα περὶ τὸν δῆμον τὸν  
Ἀθηναίων | καὶ τὸν τῶν γυναικῶν | ταύτην νικᾶν.  
ταῦτ' εὐχεσθε καὶ ἡμῖν αὐταῖς τάγαθά. |  
| ἰὴ παιῶν | ἰὴ παιῶν | ἰὴ παιῶν. χαίρωμεν.

EURIPIDE

Dépêche-toi, vite : le signal de l'assemblée  
apparaît sur le Thesmophorion.  
Je m'en vais.

LE PARENT

Maintenant, Thratta, viens ici, suis-moi.

280 Regarde Thratta ! tous ces gens qui montent  
dans la fumée des flambeaux ardents.  
Ô splendides Thesmophores, accueillez-moi  
sous de bons auspices, et ici et à mon retour à la maison.  
Thratta, pose le panier et sors  
285 les petits pains, pour que je les offre aux deux déesses.  
Maîtresse vénérée, chère Déméter,  
et toi Perséphone, faites que je puisse souvent  
vous offrir de nombreux sacrifices, ou au moins que je reste caché  
Et que ma fille Chatounette trouve un mari [aujourd'hui].  
290 riche, et par ailleurs idiot et niais.  
Et que mon petit Biroutin soit intelligent et plein d'esprit.  
Où y a-t-il une bonne place, où, pour écouter  
les orateurs ? Toi, Thratta, mets-toi à l'écart :  
les esclaves n'ont pas le droit d'entendre les discours.

CORYPHÉE

Silence, silence. Priez les deux  
Thesmophores et Ploutos et Belle-Naissance  
300 et Nourrice-des-jeunes et Hermès et les Grâces  
afin que cette assemblée et la présente réunion aient les résultats  
les plus beaux et les meilleurs, avec beaucoup de profit  
305 pour la cité des Athéniens, et avec du succès pour nous toutes.  
Et celle qui agit et qui parle le mieux en faveur du peuple  
des Athéniens et du peuple des femmes, que celle-là gagne.  
310 Priez pour cela et demandez le bonheur pour nous-mêmes.  
Iè Péan ! Iè Péan ! Iè Péan ! Réjouissons-nous !

# Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 276-311

EY.

ἔκσπευδε ταχέως· ὡς τὸ τῆς ἐκκλησίας  
σημεῖον ἐν τῷ Θεσμοφορίῳ φαίνεται.  
ἐγὼ δ' ἄπειμι.

KH.

δεῦρό νῦν ὦ Θραῦτθ' ἔπου.  
ὦ Θραῦττα θέασαι· κατομένων τῶν λαμπάδων  
ὄσον τὸ χρῆμ' ἀνέρχθ' ὑπὸ τῆς λιγνύος.  
ἀλλ' ὦ περικαλλεῖ Θεσμοφόρω δέξασθέ με  
ἀγαθῆ τύχῃ καὶ δεῦρο <καί> πάλιν οἴκαδε.  
ὦ Θραῦττα τὴν χίστην κάθελε κᾶτ' ἔξελε  
τὸ πόπαν', ὅπως λαβούσα θύσω τοῖν θεοῖν.  
δέσποινα πολυτίμητε Δήμητερ φίλη  
καὶ Φερρέφαττα, πολλὰ πολλάκις μέ σοι  
θύειν ἔχουσαν, εἰ δὲ μάλλ' αὖ νῦν λαθεῖν.  
καὶ τὴν θυγατέρα Χοιρίον ἀνδρός μοι τυχεῖν  
πλουτοῦντος, ἄλλως δ' ἡλιθίου κάβελτέρου.  
καὶ Ποσθαλίσκον νοῦν ἔχειν μοι καὶ φρένας.  
ποῦ ποῦ καθίζωμ' ἐν καλῷ, τῶν ῥητόρων  
ἴν' ἐξακούω; σὺ δ' ἄπιθ' ὦ Θραῦττ' ἐκποδῶν·  
δούλοις γὰρ οὐκ ἔξεστ' ἀκούειν τῶν λόγων.

ΚΟΡΥΦΑΙΟΣ

εὐφημία ἔστω, | εὐφημία ἔστω. | εὐχεσθε ταῖν  
Θεσμοφόροι | καὶ τῷ Πλούτῳ καὶ τῇ Καλλιγενείῃ |  
καὶ τῇ Κουροτρόφῳ | καὶ τῷ Ἑρμῇ καὶ <ταῖς>  
Χάρισιν | ἐκκλησίαν τήνδε καὶ σύνοδον τὴν νῦν | κάλλιστα  
καὶ ἄριστα ποῆσαι, | πολυωφελῶς μὲν <τῇ> πόλει τῇ  
Ἀθηναίων, | τυχερῶς δ' ἡμῖν αὐταῖς, | καὶ τὴν δρῶσαν  
<καί> ἀγορεύουσαν | τὰ βέλτιστα περὶ τὸν δῆμον τὸν  
Ἀθηναίων | καὶ τὸν τῶν γυναικῶν | ταύτην νικᾶν.  
ταῦτ' εὐχεσθε καὶ ἡμῖν αὐταῖς τάγαθά. |  
| ἰὴ παιῶν | ἰὴ παιῶν | ἰὴ παιῶν. χαίρωμεν.

EURIPIDE

Dépêche-toi, vite : le signal de l'assemblée  
apparaît sur le Thesmophorion.  
Je m'en vais.

LE PARENT

Maintenant, Thratta, viens ici, suis-moi.  
280 Regarde Thratta ! tous ces gens qui montent  
dans la fumée des flambeaux ardents.  
Ô splendides Thesmophores, accueillez-moi  
sous de bons auspices, et ici et à mon retour à la maison.  
Thratta, pose le panier et sors  
285 les petits pains, pour que je les offre aux deux déesses.  
Maîtresse vénérée, chère Déméter,  
et toi Perséphone, faites que je puisse souvent  
vous offrir de nombreux sacrifices, ou au moins que je reste caché  
Et que ma fille Chatounette trouve un mari [aujourd'hui].  
290 riche, et par ailleurs idiot et niais.  
Et que mon petit Biroutin soit intelligent et plein d'esprit.  
Où y a-t-il une bonne place, où, pour écouter  
les orateurs ? Toi, Thratta, mets-toi à l'écart :  
les esclaves n'ont pas le droit d'entendre les discours.

CORYPHÉE

Silence, silence. Priez les deux  
Thesmophores et Ploutos et Belle-Naissance  
300 et Nourrice-des-jeunes et Hermès et les Grâces  
afin que cette assemblée et la présente réunion aient les résultats  
les plus beaux et les meilleurs, avec beaucoup de profit  
305 pour la cité des Athéniens, et avec du succès pour nous toutes.  
Et celle qui agit et qui parle le mieux en faveur du peuple  
des Athéniens et du peuple des femmes, que celle-là gagne.  
310 Priez pour cela et demandez le bonheur pour nous-mêmes.  
Iè Péan ! Iè Péan ! Iè Péan ! Réjouissons-nous !

# Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 276-311

EY.

ἔκσπευδε ταχέως· ὡς τὸ τῆς ἐκκλησίας  
σημεῖον ἐν τῷ Θεσμοφορίῳ φαίνεται.  
ἐγὼ δ' ἄπειμι.

KH.

δεῦρό νῦν ὦ Θραῦτθ' ἔπου.  
ὦ Θραῦττα θέασαι· κατομένων τῶν λαμπάδων  
ὅσον τὸ χρῆμ' ἀνέρχθ' ὑπὸ τῆς λιγνύος.  
ἀλλ' ὦ περικαλλεῖ Θεσμοφόρω δέξασθέ με  
ἀγαθῆ τύχῃ καὶ δεῦρο <καί> πάλιν οἴκαδε.  
ὦ Θραῦττα τὴν κίστην κάθελε κᾶτ' ἔξελε  
τὸ πόπαν', ὅπως λαβοῦσα θύσω τοῖν θεοῖν.  
δέσποινα πολυτίμητε Δήμητερ φίλη  
καὶ Φερρέφαττα, πολλὰ πολλὰκίς μέ σοι  
θύειν ἔχουσαν, εἰ δὲ μάλλὰ νῦν λαθεῖν.  
καὶ τὴν θυγατέρα Χοιρίον ἀνδρός μοι τυχεῖν  
πλουτοῦντος, ἄλλως δ' ἡλιθίου κάβελτέρου.  
καὶ Ποσθαλίσκον νοῦν ἔχειν μοι καὶ φρένας.  
ποῦ ποῦ καθίζωμ' ἐν καλῷ, τῶν ῥητόρων  
ἴν' ἐξακούω; σὺ δ' ἄπιθ' ὦ Θραῦττ' ἐκποδῶν·  
δούλοις γὰρ οὐκ ἔξεστ' ἀκούειν τῶν λόγων.

ΚΟΡΥΦΑΙΟΣ

εὐφημία ἔστω, | εὐφημία ἔστω. | εὐχεσθε ταῖν  
Θεσμοφόροι | καὶ τῷ Πλούτῳ καὶ τῇ Καλλιγενείᾳ |  
καὶ τῇ Κουροτρόφῳ || καὶ τῷ Ἑρμῇ καὶ <ταῖς>  
Χάρισιν | ἐκκλησίαν τήνδε καὶ σύνοδον τὴν νῦν | κάλλιστα  
καὶ ἄριστα ποῆσαι, | πολυωφελῶς μὲν <τῇ> πόλει τῇ  
Ἀθηναίων, | τυχερῶς δ' ἡμῖν αὐταῖς, || καὶ τὴν δρῶσαν  
<καί> ἀγορεύουσαν | τὰ βέλτιστα περὶ τὸν δῆμον τὸν  
Ἀθηναίων | καὶ τὸν τῶν γυναικῶν | ταύτην νικᾶν.  
ταῦτ' εὐχεσθε καὶ ἡμῖν αὐταῖς τάγαθά. ||  
ἰὴ παιῶν ἰὴ παιῶν ἰὴ παιῶν. χαίρωμεν.

EURIPIDE

Dépêche-toi, vite : le signal de l'assemblée  
apparaît sur le Thesmophorion.  
Je m'en vais.

LE PARENT

Maintenant, Thratta, viens ici, suis-moi.

280 Regarde Thratta ! tous ces gens qui montent  
dans la fumée des flambeaux ardents.  
Ô splendides Thesmophores, accueillez-moi  
sous de bons auspices, et ici et à mon retour à la maison.  
Thratta, pose le panier et sors  
285 les petits pains, pour que je les offre aux deux déesses.  
Maîtresse vénérée, chère Déméter,  
et toi Perséphone, faites que je puisse souvent  
vous offrir de nombreux sacrifices, ou au moins que je reste caché  
Et que ma fille Chatounette trouve un mari [aujourd'hui].  
290 riche, et par ailleurs idiot et niais.  
Et que mon petit Biroutin soit intelligent et plein d'esprit.  
Où y a-t-il une bonne place, où, pour écouter  
les orateurs ? Toi, Thratta, mets-toi à l'écart :  
les esclaves n'ont pas le droit d'entendre les discours.

CORYPHÉE

Silence, silence. Priez les deux  
Thesmophores et Ploutos et Belle-Naissance  
et Nourrice-des-jeunes et Hermès et les Grâces  
300 afin que cette assemblée et la présente réunion aient les résultats  
les plus beaux et les meilleurs, avec beaucoup de profit  
305 pour la cité des Athéniens, et avec du succès pour nous toutes.  
Et celle qui agit et qui parle le mieux en faveur du peuple  
des Athéniens et du peuple des femmes, que celle-là gagne.  
310 Priez pour cela et demandez le bonheur pour nous-mêmes.  
Iè Péan ! Iè Péan ! Iè Péan ! Réjouissons-nous !

## Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 1136-1159

**Χο.**

Παλλάδα τὴν φιλόχορον ἐμοὶ  
δεῦρο καλεῖν νόμος εἰς χορόν,  
παρθένον ἄζυγα κούρην,  
ἣ πόλιν ἡμετέραν ἔχει  
καὶ κράτος φανερόν μόνῃ  
κληδοῦχος τε καλεῖται.  
φάνηθ', ὦ τυράννους στυγοῦσ', ὥσπερ εἰκός.  
δῆμός τοί σε καλεῖ γυναι-  
κῶν· ἔχουσα δέ μοι μόλοις  
εἰρήνην φιλέορτον.  
ἦκετ<έ τ'> εὐφρονες ἴλασι,  
πότνιαι, ἄλσος ἐς ὑμέτερον,  
ἄνδρας ἴν' οὐ θέμις εἰσορᾶν  
ὄργια σέμν', ἵνα λαμπάσι<ν>  
**φαίνετον** ἄμβροτον ὄψιν.  
**μόλετον**, **ἔλθετον**, ἀντόμεθ', ὦ  
Θεσμοφόρῳ πολυποτνία.  
εἰ πρότερόν ποτ' ἐπηκόω ἦλθετε,  
<καί> νῦν ἀφίκεσθ', ἱκετεύομεν, ἐνθάδ' ἡμῖν.

C'est l'usage d'invoquer ici, en chœur, Pallas, l'amie des danses, jeune fille, vierge, indomptée, qui seule tient notre cité et qui, avec un pouvoir manifeste, est appelée « celle qui en détient les clés ».

Apparais, toi qui, comme il se doit, détestes les tyrans. Le peuple des femmes t'invoque : viens à moi en compagnie de la Paix, amie des fêtes.

Venez, propices, bienveillantes, souveraines, en votre bois sacré, là où il n'est pas permis aux hommes de contempler les vénérables *orgia*, là où à la lumière des torches, vous apparaissez toutes deux, immortelle vision. Venez toutes deux, avancez toutes deux, nous vous en prions, ô Thesmophores pleinement souveraines. Si jamais par le passé vous avez répondu à notre appel, venez, rejoignez-nous à nouveau, nous vous en supplions, ici-même.

(trad. d'après R. Saetta Cottone)

Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 101-103

ἱεράν χθονίαιν  
δεξάμεναι λαμπάδα, κοῦραι, ξὺν ἐλευθέρα  
πραπίδι χορεύσασθε βοάν.

En recevant le flambeau sacré, pour les / des deux déesses  
chthoniennes, jeunes filles, avec la libre patrie, dansez ce chant.

(trad. d'après R. Saetta Cottone)

## Aristophane, *Thesmophoriazousai*, 1136-1159

**Χο.**

Παλλάδα τὴν φιλόχορον ἐμοὶ  
δεῦρο καλεῖν νόμος εἰς χορόν,  
παρθένον ἄζυγα κούρην,  
ἣ πόλιν ἡμετέραν ἔχει  
καὶ κράτος φανερόν μόνῃ  
κληδοῦχος τε καλεῖται.  
φάνηθ', ὦ τυράννους στυγοῦσ', ὥσπερ εἰκός.  
δῆμός τοί σε καλεῖ γυναι-  
κῶν· ἔχουσα δέ μοι μόλοις  
εἰρήνην φιλέορτον.  
ἦκετ<έ τ'> εὐφρονες ἴλασι,  
πότνιαι, ἄλσος ἐς ὑμέτερον,  
ἄνδρας ἴν' οὐ θέμις εἰσορᾶν  
ὄργια σέμν', ἵνα λαμπάσι<ν>  
**φαίνετον** ἄμβροτον ὄψιν.  
**μόλετον**, ἔλθετον, ἀντόμεθ', ὦ  
Θεσμοφόρῳ πολυποτνία.  
εἰ πρότερόν ποτ' ἐπηκόω ἦλθετε,  
<καί> νῦν ἀφίκεσθ', ἱκετεύομεν, ἐνθάδ' ἡμῖν.

C'est l'usage d'invoquer ici, en chœur, Pallas, l'amie des danses, jeune fille, vierge, indomptée, qui seule tient notre cité et qui, avec un pouvoir manifeste, est appelée « celle qui en détient les clés ».

Apparais, toi qui, comme il se doit, détestes les tyrans. Le peuple des femmes t'invoque : viens à moi en compagnie de la Paix, amie des fêtes.

Venez, propices, bienveillantes, souveraines, en votre bois sacré, là où il n'est pas permis aux hommes de contempler les vénérables *orgia*, là où à la lumière des torches, vous apparaissez toutes deux, immortelle vision. Venez toutes deux, avancez toutes deux, nous vous en prions, ô Thesmophores pleinement souveraines. Si jamais par le passé vous avez répondu à notre appel, venez, rejoignez-nous à nouveau, nous vous en supplions, ici-même.

(trad. d'après R. Saetta Cottone)

Clément d'Alexandrie, *Protreptique* II, 17

βούλει καὶ τὰ Φερεφάττης ἀνθολόγια διηγῆσωμαί σοι καὶ τὸν κάλαθον καὶ τὴν ἀρπαγὴν τὴν ὑπὸ Ἄιδωνέως καὶ τὸ σχίσμα τῆς γῆς καὶ τὰς ὕς τὰς Εὐβουλέως τὰς συγκαταποθείσας ταῖν θεαῖν, δι' ἣν αἰτίαν ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις μεγαρίζοντες χοίρους ἐμβάλλουσιν; **ταύτην τὴν μυθολογίαν αἱ γυναῖκες ποικίλως κατὰ πόλιν ἐορτάζουσι, Θεσμοφόρια, Σκιροφόρια, Ἀρρητοφόρια, πολυτρόπως τὴν Φερεφάττης ἐκτραγωδοῦσαι ἀρπαγὴν.**

Vous rappellerai-je la cueillette des fleurs de Pherephattè, sa corbeille, son enlèvement par Hadès et l'ouverture de la terre, et les truies d'Eubouleus, avalées avec les deux déesses, raisons pour laquelle, lors des Thesmophories, on précipite des porcelets en les « mégarisant » ? Cette mythologie, les femmes la fêtent de façon variée, cité par cité, lors des Thesmophories, des Skirophories, des Arrètophories, variations qui évoquent en le dramatisant l'enlèvement de Pherephattè.

(trad. d'après C. Mondésert)

- Retour à la scholie aux *Dialogues des courtisanes* de Lucien
- Les *Thesmophoriazousai* d'Aristophane
- Informations venues des dèmes

## CGRN 79 – dème de Cholargos – 334/3 av. n. è.

τὰς δὲ ἀρχούσας κοινεῖ ἀμφο-  
έρας διδόναι τῆι ἱερεῖα ἰ' εἰς  
5 τὴν ἑορτὴν καὶ τὴν ἐπιμέλεια-  
ν τῶν Θεσμοφορίων ἡμικτεῖον  
κριθῶν, ἡμικτεῖον πυρῶν, ἡμι-  
εκτέον ἀλφίτων, ἡμικτέον ἀλ-  
[ε]ύρων, ἰσχάδων ἡμικτέον, χοᾶ  
10 οἴνου, ἡμίχουν ἐλαίου, δύο κοτ-  
ύλας μέλιτος, σησάμων λευκῶν χοί-  
νικα, μελάνων χοίνικα, [μ]ήκωνος  
χοίνικα, τυροῦ δύο τροφαλίδας μὴ  
ἔλαττον ἢ στατηρια[ί]αν ἑκατέραν  
15 καὶ σκόρδων δύο στατηῆρας καὶ δαῖδ-  
[α] μὴ ἐλάττονος ἢ δυεῖν ὀβολοῖν καὶ  
ἀργυρίου ΗΗΗ δραχμάς· ταῦτα δὲ δι-  
δόναι τὰς ἀρχούσας· ὅπως δ' ἂν γί[γ]η-  
γνηται ὑπὲρ τοῦ δήμου τοῦ Χολαργέω-  
20 ν κατὰ τὰ γράμματα εἰς τὸν ἄπα-  
ντα χρόνον, στήσαι στήλην καὶ ἀν[α]-  
γράψαι τόδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλε[ι]  
λιθίνει ἐν τῷ Πυθίῳ τοὺς ἐπὶ Κτησι-  
[κ]λέ[ο]υς ἄρχοντος· ὅ τι δ' ἂν ἀναλώσ-  
25 ωσι λ[ογ]ίσασθαι Χολαργεῦσιν.

vacat

(Voici) ce que les *archousai* donnent toutes deux en commun à la prêtresse pour (5) la fête et l'organisation des Thesmophories : un demi-setier d'orge, un demi-setier de blé, un demi-setier de farine d'orge, un demi-setier de farine de blé, un demi-setier de figues, un *chous* (10) de vin, un demi-*chous* d'huile, deux kotyles de miel, un chénice de sésame blanc, un chénice de (sésame) noir, un chénice de pavot, deux fromages frais (ne pesant) pas moins d'un statère chacun, (15) de l'ail pour deux statères, des flambeaux (ne valant) pas moins de deux oboles, et 4 drachmes d'argent. C'est ce que donnent les *archousai*. Afin que cela soit à jamais dans l'intérêt du dème de Cholargos, (20) selon ce qui est écrit, qu'une stèle soit dressée dans le Pythion et que le présent décret soit transcrit sur une stèle de pierre par ceux qui sont en fonction sous l'archontat de Ktesiklès. Qu'ils reportent la dépense (25) sur les habitants de Cholargos.

Isée, 8, 18-19

οὐ τοίνυν ἐκ τούτων δῆλόν ἐστι μόνον ὅτι ἦν ἡμῶν ἡ μήτηρ θυγάτηρ γνησία Κίρωνος, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν ὁ πατήρ ἡμῶν ἔπραξε καὶ ἐξ ὧν αἱ γυναῖκες αἱ τῶν δημοτῶν περὶ αὐτῆς ἐγίγνωσκον [...]

αἱ τε γυναῖκες αἱ τῶν δημοτῶν μετὰ ταῦτα προύκριναν αὐτὴν μετὰ τῆς Διοκλέους γυναικὸς τοῦ Πιθέως ἄρχειν εἰς τὰ **Θεσμοφόρια καὶ ποιεῖν τὰ νομιζόμενα** μετ' ἐκείνης.

Ce ne sont pas ces faits seulement qui mettent en évidence que notre mère était fille légitime de Kiron, mais encore la conduite de notre père et l'attitude des femmes du dème envers elle. [...]

Les femmes du dème, dans la suite, choisirent notre mère avec la femme de Dioklès de Pithos pour présider aux Thesmophories et accomplir avec celle-ci ce qui est d'usage.

(trad. P. Roussel)

Cf. 20: μήτε τὰς τῶν ἄλλων δημοτῶν γυναῖκας αἰρεῖσθαι ἂν αὐτὴν συνιεροποιεῖν τῇ Διοκλέους γυναικὶ καὶ **κυρίαν ποιεῖν ἱερῶν**)

Isée, 3, 80

[καὶ] ἔν τε τῷ δήμῳ, κεκτημένος τὸν τριτάλαντον οἶκον, εἰ ἦν γεγαμηκῶς, ἠναγκάζετο ἂν ὑπὲρ τῆς γαμετῆς γυναικὸς καὶ **Θεσμοφόρια ἐστιᾶν τὰς γυναῖκας** καὶ τᾶλλα ὅσα προσῆκε λητουργεῖν ἐν τῷ δήμῳ ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἀπὸ γε οὐσίας τηλικαύτης.

De plus, dans son dème, possédant une fortune de trois talents, s'il avait été marié, il eût été obligé, au nom de son épouse légitime, de régaler les femmes lors des Thesmophories, et de soutenir dans le dème, en son nom, les autres offices qu'implique une telle aisance.

- Marcel Detienne, « Violentes Eugénies. En pleines Thesmophories, des femmes couvertes de sang », in Marcel Detienne et Jean-Pierre Vernant (dir.), *La Cuisine du sacrifice en pays grec*, Paris, 1979, p. 183-214.

*Scholia vetera* aux *Grenouilles* d'Aristophane, 338 : τοῦτο εἶπε διὰ τὸ κρεοφαγεῖν ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις καὶ ὅτι Δήμητρι καὶ Κόρη θύουσι τὸ ζῷον, « il dit cela en raison de la consommation de viande aux Thesmophories et parce qu'à Déméter et Korè, on sacrifie l'animal [c'est-à-dire un *choiros*].